



Récit de pratique Un Café-marché dans un quartier en transformation

Martine Thériault
Miriam Rouleau-Perez

 Ce récit de pratique a été produit dans le cadre d'un dossier web du CREMIS intitulé « Pratiques d'organisation communautaire » dont le lien est disponible à la fin du document.

” Pour citer ce récit de pratique : Thériault, M. et Rouleau-Perez, M. (2025). *Un Café-marché dans un quartier en transformation*. Dans J.B. Leclercq et N. Guevara Jaramillo, *Pratiques d'organisation communautaire* [Dossier web]. Montréal: CREMIS, CIUSSS-du-Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

L'histoire de notre quartier est marquée par un projet de rénovation urbaine qui a entraîné la démolition de son tissu social, y compris de ses commerces de proximité. La Table de concertation de quartier émerge de la volonté des organismes communautaires, des institutions et des résident·es locaux·ales de mobiliser la communauté autour de projets visant à améliorer la qualité de vie et à lutter contre la pauvreté. En 2004, en tant qu'organisatrice communautaire engagée depuis quinze ans au sein de la Table de quartier, je participe à la création d'un comité sécurité alimentaire. Ce comité s'engage à broser un portrait des besoins alimentaires du quartier. J'œuvre alors à mobiliser les divers acteurs·trices du milieu, à planifier les actions et à solliciter des subventions. Des études démographiques, des sondages et des groupes de discussion avec les organismes et les citoyen·nes du quartier, ainsi qu'un forum sur la sécurité alimentaire rassemblant plus de cent participant·es, sont autant de moyens déployés pour mettre en place une équipe mobile dédiée à l'alimentation. Cette équipe a pour mission de promouvoir une alimentation saine au sein des HLM et des organismes communautaires du quartier. Je facilite son intégration en favorisant ses liens avec les organismes et les associations de locataires au besoin. Cette première phase rencontre un franc succès, avec la naissance de plus d'une dizaine de groupes-ateliers, mais une problématique émerge rapidement : l'accès à des aliments sains à proximité et à des prix abordables demeure un défi.

En 2008, la Direction de la Santé publique de Montréal lance un appel à projets pour soutenir l'accès aux aliments sains.

L'idée d'un marché de fruits et légumes émerge parmi les résident·es lors d'un forum citoyen, et un comité de citoyen·nes est formé pour concrétiser ce projet. L'Office municipal d'habitation de Montréal prête un local au sein des HLM, dans une zone considérée comme un désert alimentaire. Je soutiens la Table et l'équipe dédiée dans l'élaboration du projet. Le financement est obtenu et les premiers marchés voient le jour deux fois par mois en 2009. Les marchés rencontrent rapidement un vif succès, mobilisant les résident·es à toutes les étapes de leur organisation, favorisant la création de liens solides et encourageant certain·es à s'impliquer davantage dans le développement de leur communauté, voire à rejoindre la table de quartier. Un projet plus ambitieux prend forme pour pérenniser le marché, incluant des ateliers de cuisine pour transformer les invendus et l'ouverture d'un petit café proposant des repas légers. L'OMHM prend alors en charge les travaux d'aménagement du local. Mon rôle de soutien-conseil auprès de l'équipe dédiée et du comité de résidents se poursuit, avec pour base l'autonomisation des citoyen·nes. Le café voit le jour en 2010.



Crédit : JBL

À mesure que le projet évolue, il devient impératif de le rendre autonome. J'accompagne donc le comité de citoyen·nes dans les différentes étapes menant à sa transformation en OBNL : définition de la mission, de la vision et des objectifs, rédaction des règlements généraux, incorporation et organisation d'une assemblée de fondation. Cette transition est l'occasion d'échanges et d'apprentissages enrichissants pour les citoyen·nes impliqués ! Le café citoyen fonctionne avec succès de 2011 à 2014, intégrant des activités de formation et de réinsertion, renforçant le sentiment d'appartenance à cet espace de rencontre et de socialisation au sein du quartier. Toutefois, les défis de fonctionnement six jours par semaine, d'adaptation aux multiples communautés culturelles et de rentabilité se font sentir. Le personnel et les citoyen·nes ressentent une fatigue, et plusieurs programmes de financement prennent fin brutalement.

De 2014 à 2019, le projet connaît un déclin, le café cesse ses activités, mais la préservation du marché et de l'utilisation du local à des fins communautaires pour la sécurité alimentaire reste une priorité. À la suite d'une consultation citoyenne, la Table de quartier reprend la gouvernance du projet et la corporation gérant le café est dissoute. J'accompagne alors la Table dans une réflexion visant à développer un nouveau projet collectif en alimentation, ce qui conduit au lancement d'un appel à projets pour occuper le local.

Avant qu'un scénario de relance ne puisse se concrétiser, la pandémie de COVID-19 survient, et toutes les énergies de la Table et des citoyen·nes sont redirigées vers le dépannage alimentaire et la distribution de repas. Je prends ma retraite à l'automne 2021, au moment où la Table et les comités de locataires en HLM expriment leur intention de relancer des activités de cuisine et de proposer des repas dans le local du café. Une de mes collègues, organisatrice communautaire, prend la relève pour soutenir le projet.

Actualisation par Miriam Rouleau-Perez

Aujourd'hui, en 2024, Miriam Rouleau-Perez soutient le déploiement d'un projet communautaire inspiré d'un manifeste rédigé par des locataires en HLM pendant la pandémie et qui inclut un volet sur la sécurité alimentaire. Cette initiative regroupe divers acteurs communautaires, associations de locataires en HLM, citoyen·nes et institutions partenaires.

En mars 2024, le projet a reçu un financement du [PIC/Centraide](#) pour trois ans, destiné à renforcer et développer plusieurs axes. Le premier axe consiste en un café citoyen, qui offre des repas communautaires créés par et pour les membres de la communauté. Ensuite, une épicerie solidaire a été mise en place pour répondre aux besoins des résident·es les plus démunies du quartier. Le troisième axe inclut une cuisine commerciale, dont l'objectif est de préparer des plats pour des personnes vulnérables. Enfin, un projet pilote d'agriculture urbaine, axé sur une perspective nourricière, a eu lieu depuis deux étés sur le terrain du CHSLD voisin.

Le projet s'inscrit dans une dynamique de partenariat et de collaboration. Déjà, à l'été 2019, un partenariat avait vu le jour entre un organisme jeunesse, un centre communautaire et un groupe de bénévoles souhaitant poursuivre des activités en lien avec l'alimentation. Aujourd'hui, l'organisatrice communautaire soutient également des initiatives locales telles que des groupes d'achats entre locataires en HLM, des salons de thé pour femmes immigrantes et des cuisines collectives interculturelles. Ces initiatives jouent un rôle essentiel dans la mobilisation citoyenne et permettent aux personnes concernées par les enjeux d'insécurité alimentaire locale de se faire entendre et d'influencer le développement du projet.

Retombées

Rétrospectivement, le soutien en organisation communautaire à l'initiative de sécurité alimentaire du quartier a engendré plusieurs retombées positives. Sur le plan matériel, ce soutien s'est manifesté par un appui à l'équipe dédiée et à la permanence de la Table dans la recherche de bailleurs de fonds et l'élaboration de demandes de financement. Cela a permis d'obtenir les ressources nécessaires pour les actions citoyennes en matière de sécurité alimentaire.

Sur le plan relationnel, la promotion du projet auprès des partenaires du quartier et des équipes du CIUSSS a permis de mettre en relation des citoyen·nes avec l'initiative. Des liens durables se sont ainsi créés entre les participant·es, contribuant à briser leur isolement.

Enfin, sur le plan décisionnel, le soutien à l'animation des rencontres de travail du comité citoyen, des assemblées générales et des réunions de bilan a permis aux citoyen·nes de participer aux processus décisionnels. Ils et elles ont pu exprimer leurs besoins et participer directement à la planification, la réalisation et l'évaluation des actions en sécurité alimentaire.



Crédit : JBL

[Pour consulter le dossier web](#)